Occlusion intestinale

Définition. — Syndrome caractérisé par l'arrêt de la circulation normale des matières dans l'intestin.

Pour les stades prémonitoires, voir le mot : *Constipation.*

Éléments étiologiques. — Compression par maladie de voisinage, rétrécissement par lésion intestinale, cancer intestinal, étranglement interne, volvulus, invagination, obstruction fécale ou par corps étranger.

Signes cliniques. — Absence de selles, ventre douloureux, ballonnement abdominal avec bosselures, vomissements (fécaloïdes). Adynamie, collapsus.

1. Prendre, toutes les heures, une cuillerée de

Huile de ricin	āā 30 cent. cubes.
Huile d'amandes douces .	
Sirop de limons	60 —
Huile de croton	Une goutte.

(bien agiter chaque fois) ;

Et, matin et soir, une pilule avec :

Extrait de belladone	āā 0,01 centigr.
Poudre de belladone.. . . .	

Pour une pilule. — N° 10.

2. Combattre les vomissements avec de petits morceaux de glace dans la bouche ou du champagne frappé, et, si l'alimentation est possible, donner quelques cuillerées de lait glacé.

3. Lavements ou plutôt irrigations intestinales avec une sonde portée très haut, adaptée à l'irrigateur ou à un siphon d'eau de Seltz.

4. Maintenir de la glace en permanence sur l'abdomen ; et, si le ventre n'est pas trop douloureux, en

pratiquer le massage méthodique, spécialement dans le sens du fer à cheval des côlons.

5. En cas d'insuccès, appliquer des courants continus : le pôle négatif (dans une sonde de caoutchouc) dans le rectum et le pôle positif (par un large électrode très mouillé) sur le ventre : 10 à 15 milliampères ; séances de quinze à vingt minutes avec des repos de temps en temps.

6. Si la douleur est trop vive, en même temps que les moyens précédents, on pourra faire, avec modération, quelques injections hypodermiques d'un centigramme de morphine et d'un demi-milligramme d'atropine.

7. Si tout échoue, intervention chirurgicale ou tout au moins appel au chirurgien pour juger de l'opportunité d'une intervention opératoire.